

Post-enquête ARTF

« Articulation travail-famille et gestion des temps sociaux. Une enquête sociologique sur les parcours de proches aidant des personnes avec des troubles cognitifs et des déficiences motrices »

Nom du responsable scientifique : Vincent Caradec, Professeur de sociologie à l'Université de Lille SHS, Membre du CeRIES

Nom de la co-responsable scientifique : Aline Chamahian, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille SHS, Membre du CeRIES

Autre membre de l'équipe : Cécile Charlap, Post-doctorante à l'Université de Lille SHS, Chercheuse associée au CeRIES

Autre membre de l'équipe : Veronika Kushtanina, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Franche-Comté, LASA

Laboratoire responsable de la recherche : Centre de recherche « Individus, Epreuves, Sociétés » (CeRIES), EA3589

Résumé

Cette recherche porte sur le « travail d'articulation » des aidants de personnes âgées dépendantes, à savoir le travail d'organisation qu'ils opèrent afin de pouvoir effectuer l'ensemble des tâches qu'ils doivent réaliser, en particulier (mais pas seulement) dans les sphères du travail et de l'aide. Elle s'appuie sur un corpus de 33 entretiens auprès d'aidants en emploi (ou récemment retraités) et dont le proche âgé, souvent un ascendant, est atteint par des troubles cognitifs et/ou des déficiences motrices (GIR 1 à 4).

Dans une 1^{ère} partie, l'analyse dégage les ressources mobilisées par les aidants pour mener à bien ce travail d'articulation. On note ainsi l'importance de différents éléments : la distance géographique entre le lieu de travail de l'aidant et le domicile de l'aidé ; les arrangements avec des proches ; le recours à des aidants professionnels, parfois limité par une capacité de financement insuffisante. Le travail d'articulation s'opère aussi dans la sphère professionnelle et il repose alors non seulement sur le recours à des droits sociaux communs à tous les salariés (comme les congés payés ou les congés maladies), mais aussi sur un ensemble de négociations et d'arrangements locaux, assez peu souvent officialisés. Ces assouplissements informels du contexte de travail génèrent cependant de fortes inégalités car ils dépendent du bon vouloir du supérieur hiérarchique et des collègues. Quant au dispositif de congé de proche aidant, il est mal connu et jugé inadapté.

Une 2^{ème} partie étudie le travail d'articulation de manière dynamique. Elle met au jour différents registres d'aide (s'investir sans frein ; faire tenir ensemble les activités ; contenir l'aide), qui correspondent à des niveaux d'investissement souhaité dans l'aide. Elle analyse alors dans quelle mesure le registre d'aide adopté se trouve affecté par les changements dans les conditions pratiques de l'aide (par exemple, l'aggravation de l'état de santé du proche aidé, une difficulté familiale de l'aidant, des modifications dans son contexte professionnel). Deux types de trajectoire d'aide peuvent alors être distingués : les trajectoires de continuité du registre d'aide et les trajectoires de discontinuité des registres d'aide. Le premier type est rendu possible

par des ressources importantes, qui viennent contrebalancer les obstacles rencontrés dans le travail d'articulation.

Une 3^{ème} partie, enfin, appréhende le travail d'articulation à travers un prisme d'analyse spatio-temporel. Le temps apparaît pour les aidants comme une « matière à gérer », leurs expériences étant marquées par une forte pression, qui concerne à la fois l'organisation de l'aide, la réalisation des tâches d'aide et l'anticipation des imprévus. Sur le plan spatial, l'aide se traduit par une tendance à la porosité des espaces domestiques. Celle-ci peut aller jusqu'à la cohabitation, situation vécue par près de la moitié de nos enquêtés à un moment de leur trajectoire d'aide.

Mots-clés :

articulation aide-travail-famille, aidants, dispositifs destinés aux aidants, arrangements locaux, trajectoire d'aide